

Jeudi 14 DECEMBRE 2006 à 20 H 30

GREPSY CONFERENCES

C.H. St Jean de Dieu - 290 route de Vienne - LYON 8ème

Bernard CHERVET, Psychanalyste, Lyon

«Place et valeur de la régression dans les traitements psychanalytiques»

A partir de *L'interprétation du rêve*, Freud reconnaît l'implication de la régression dans toutes les activités psychiques de la passivité ; dans le travail de rêve bien sûr, mais aussi dans la libre association et la vie érotique.

Dans les névroses elle est utilisée comme refuge au service de la chronicisation d'une certaine réalisation hallucinatoire de désir. Dans d'autres pathologies, dites régressées, en particulier psychotiques, elle apparaît au contraire immobilisée, voire absente.

Tout traitement psychique vise l'émergence du désir. Il se réalise par un détour, un travail de mutation de la régressivité pulsionnelle et d'instauration du narcissisme. Il s'appuie donc sur un impératif double, de régression et d'élaboration.

Redonner place et valeur à la régression permet d'appréhender l'inévitable écart existant entre la compréhension théorique et les réalisations thérapeutiques concrètes, et de percevoir comment, source quotidienne de déception pour tout thérapeute, cet écart peut l'inciter à se tourner vers des méthodes thérapeutiques renonçant à prendre comme objet les processus psychiques.